

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Proud Linda

Par Kader Bakou

La jeune chanteuse algérienne Linda Blues a repris dernièrement en live «Proud Mary», accompagnée par un grand orchestre dirigé par Amine Dahane. Contrairement à ce qui a été dit ce soir-là, cette chanson n'est pas de Tina Turner.

«Proud Mary», connue aussi sous le titre de «Rolling on a River», est une chanson rock de Creedence Clearwater Revival, écrite par John Fogerty, le chanteur, auteur-compositeur du groupe américain. Sortie en 1969, elle a été reprise en 1971 par Ike et Tina Turner, dont la version connaît un plus grand succès que l'originale.

«Proud Mary» est l'histoire d'une domestique qui, fatiguée de travailler pour les autres, prend le bateau pour descendre le Mississippi. Le voyage n'est pas facile, mais la fière Mary (Proud Mary) fait face et s'en sort grâce à la générosité des riverains. Le refrain de la chanson évoque la course du bateau à aubes sur la rivière. «Proud Mary» a été reprise par un grand nombre d'artistes dont Elvis Presley (1970), Bruce Springsteen (1981), Johnny Hallyday (1996) et Beyonce (2005).

Linda Blues a repris la version de Ike & Tina Turner. Cette version commence par un rythme lent. Tina et Ike chantent ensemble (Ike d'une formidable voix de baryton). La seconde partie du morceau, chantée par Tina seule, est très rapide. Cette version remporte, en 1972, le Grammy Award de la meilleure performance vocale de rythm'n'blues.

Dommage qu'il n'y avait pas une voix de baryton pour accompagner Linda Blues dans sa version 2015 !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

OUVERTURE DE LA 8^E ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE À ORAN

Une cérémonie simple se rattrapant par un choix de films intéressants

Les éditions se succèdent et l'organisation de la cérémonie d'ouverture se fait de plus en plus simple et c'est le mieux à faire pour éviter les couacs et le désordre, qui n'ont d'ailleurs pas manqué, mais vite éclipsés par l'esprit festif de la soirée. Dans la soirée de mercredi dernier, l'auditorium du Centre des conventions d'Oran a accueilli ses invités sur tapis rouge et son grand public pour l'inauguration de la 8^e édition du Festival international d'Oran du film arabe.

Pour cette huitième année, du Fiofa après les discours officiels, les projecteurs étaient tous à la recherche des stars qui ont pris part au festival. Sans nul doute celle que beaucoup voulaient rencontrer était l'actrice qui, jadis, était un sexe symbole : Claudia cardinal. Toujours aussi charismatique et accessible, l'actrice a vite été assailli de toutes parts. Se contentant de sourire et de remercier l'accueil chaleureux, elle exprimera sa joie d'être en Algérie, et à Oran en particulier. Prenant, par la suite, place dans la salle, elle sera assise au premier rang entre cheb Khaled et l'épouse de l'acteur égyptien Yahia El-Fakharani. Ce dernier, en toute modestie, était peu bavard mais ravi de son court séjour à Oran puisqu'il quittera le lendemain de l'ouverture Oran étant sur le tournage d'une pièce de théâtre «Layla min alf layla».

Sans conteste, c'est cheb Khaled qui a suscité la joie de la foule qui l'a acclamé à son arrivée et lui, avec son habituel sourire jovial, a salué la foule avant de prendre place dans la salle. Élégamment vêtue d'une robe de soirée noir pailleté, l'actrice égyptienne Leïla

Ouloui est arrivée dans la salle de spectacle escortée, prenant place au-devant de la scène. Un hommage lui a été rendu et grand fut son émerveillement en recevant un précieux cadeau de la part du wali d'Oran, sous forme d'un burnous orné de fil d'or. Une création unique, lui a-t-on précisé. Les deux grands artistes de la chanson algérienne Blaoui El-Houari et Rabah Driassa sont arrivés, quant à eux, ensemble et ont pris place côte à côte. Sitôt tout ce monde installé, la cérémonie a débuté par des hommages à Sid Ali Kouiret, Assia Djebar, Faten Hamama, Fatiha Berber, Kossai Salah Derwich, Amar Laskri. Ainsi qu'une pensée particulière



Photo : DR

pour le réalisateur Benamar Bakhti, qui nous a quittés il y a quelques jours seulement. Après les usages habituels avec la montée des membres du jury sur scène et la présentation des films et documentaires en compétition, la soirée a été clôturée par un concert de l'orchestre dirigé par la chanteuse Nassima Chaâbane. Le lendemain de cette cérémonie, projecteurs et autres paillettes ont cédé la place à l'art du cinéma, qui est célébré cette année sous le slogan «la réalité dans le rôle de l'héroïsme». Le peu

que l'on puisse dire des passages que l'on a pu voir, il sera beaucoup question de relater les mutations que connaît la société arabe, avec tous les bouleversements qu'elle subit ces dernières années. Trois salles de cinéma accueillent les trente-huit films en compétition, la salle El-Maghreb (ex-Régent) pour les 12 longs-métrages, la Cinémathèque pour les 14 courts-métrages et les 12 films documentaires, et enfin Es-Saâda (ex-Colisée) pour les films hors compétition.

Amel Bentolba

LES COULISSES DU FESTIVAL

• La colère de Lakhdar Hamina

Sans nul doute, l'arrivée du réalisateur Lakhdar Hamina est celle qui a le plus fait craindre l'incident lorsque ce dernier n'a pas trouvé de place qui lui était réservée. Les organisateurs ont vite tenté de le calmer en lui promettant de vite régler cet impair en ramenant des chaises supplémentaires.

Le réalisateur ne comprenait pas cet oubli étant donné que lors de cette édition, il devait être honoré pour l'anniversaire de l'obtention de sa Palme d'Or à Cannes il y a de cela 40 ans. Même cheb Khaled a tenté de le calmer en lui expliquant qu'il s'agit uniquement d'une erreur qui allait vite être rectifiée.

• La gifle de Abdou Driassa

A l'issue de la cérémonie d'ouverture, une journaliste a voulu recueillir les impressions de Rabah Driassa, mais ce dernier n'a pas daigné parler et s'en est allé. C'est alors qu'arrive le fils Abdou Driassa et précise à la journaliste que son père ne veut pas parler, ce à quoi elle répond qu'il pourrait au moins être aimable et sourire, à cet instant Abdou Driassa la gifle. Un geste déplorable et inqualifiable et même si par la suite, il s'est confondu en excuses, la gifle, elle, était réelle et a terni son image et causé beaucoup de gêne à son père.

• L'acteur Khaled Abou Enaja préfère s'asseoir parmi le public

Participant à cette édition avec un film palestinien où il partage la vedette avec Souad Massi, qui était radieuse et quelque peu intimidée par sa première participation en tant qu'actrice, l'acteur égyptien Khaled Abou Enaja reste fidèle à lui-même. Toujours aussi simple et modeste, dès son arrivée, il n'a pas tenté de se trouver une place dans le carré «VIP», et s'est directement dirigé, avec son équipe, vers les places réservées au public.

• Malgré la polémique autour de son athéisme, Boudjedra honoré

Malgré la polémique suscitée par les propos télévisés de Rachid Boudjedra concernant son athéisme assumé, ce dernier est arrivé sur tapis rouge tout sourire et a pris la pause sous les applaudissements. Contrairement aux rumeurs laissant entendre que l'hommage qui devait lui être rendu pour ses 50 ans d'écriture allait être annulé, les organisateurs ne semblaient pas de cet avis et l'hommage a été maintenu.

• Changement de programme dès le premier jour de la compétition

Prenant place, jeudi dernier, à la salle de cinéma El-Maghreb pour assister à la première projection des films longs, en l'occurrence le film égyptien «A l'heure du Caire», qu'elle ne fut la surprise des présents au début de la projection en constatant qu'il s'agit d'un film tunisien. Présent pour assister et soutenir ses compatriotes, l'ambassadeur d'Egypte semblait consterné par cette déprogrammation injustifiée. Un autre programme des projections a été placardé dans la salle de cinéma en attendant d'imprimer d'autres en remplacement de ceux déjà tirés à plusieurs exemplaires mais qui ne sont plus valables.

• Un gala animé par Rym Hakiki qui a émerveillé cheb Khaled

C'est sur invitation seulement que les participants au dîner-gala qui a suivi la cérémonie d'ouverture ont pris part à la soirée offerte par le wali d'Oran. Sous les rythmes de la chanson andalouse, Rym Hakiki a ravi les invités et plus particulièrement cheb Khaled qui était ébloui par sa prestation et ne cessait de l'applaudir et, pour finir, il l'a rejointe sur scène pour un duo qui a ravi tout le monde.

FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE ACTUELLE DE GUELMA

Amel Zen et El Ferda épatent le public de la 4^e soirée

Le public de la 10^e édition du Festival national de la musique actuelle de Guelma a été, jeudi soir, au rendez-vous avec Amel Zen, qui l'a gratifié d'une belle prestation ponctuée par certaines réinterprétations de chefs-d'œuvres de la chanson du terroir, mais également de certains de ses tubes. Le public, emporté par une ambiance surchauffée, a été conquis un bon moment par la magnifique performance d'une Amel Zen qui, débordante d'énergie, a su combiner chants et danses pour offrir un concert mêlant classique et moderne.

Dès son apparition sur la scène érigée sur la pelouse du stade emblématique Ali-Abda de la ville du 8-Mai-1945, sa deuxième après celle de 2012, Amel a été longuement ovationnée par un public inconditionnel auquel elle a offert un grand moment musical. Amel Zen a donc régné lors de la quatrième soirée de la dixième édition du Festival de la musique actuelle devant un public vraiment gâté et chanceux d'assister à cette belle prestation. La chanteuse nous l'a affirmé à la fin de son concert, «c'est une soirée dont je me souviendrai longtemps». Par la suite, c'était au tour du groupe El Ferda d'épater les mordus de la musique classique traditionnelle en interprétant l'immortel répertoire de ce genre musical. Ce précieux patrimoine a été somptueusement chanté par cette palette de talents, qui ont merveilleusement mêlé le hawzi, le sahraoui et le soufi. Un sacré pari gagné haut la main par le groupe musical historique de la région de Kenadsa.

Noureddine Guerour

Actucult

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 27 juin : 5^e Salon national de la photographie insolite.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 15 juin : Carte blanche au Festival premier plan d'Angers.

Samedi 6 juin à 16h30 : «Psychanalyse et créativité», une rencontre animée par Annie Topalov, Rachel Frouard, Claude Guy, psychanalystes. Modérateur : Gilbert Grandguillaune, anthropologue.

SALLE AHMED-BEY (CONSTANTINE)

Lundi 8 juin à 20h : Soirée artistique en hommage à Warda El Djazaïria, animée par Saber Errebai (Tunisie), Wael El Jassar (Liban), Reda Abdallah (Irak), Rouaida Atiyah (Syrie), Mohamed Assaf (Palestine), Ghada Rajab (Egypte), Diana Karazoun

(Jordanie), Houda Saad (Maroc), Aymen El Aatar (Libye), Zakia Mohamed, Nada Rehane, Yousfi Tewfik (Algérie) et la troupe musicale (Algérie, Liban, Tunisie, Syrie) dirigée par le Maestro Bessam Beddour.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR, (4 PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 6 juin à 14h30 : Mohamed Attaf signera son ouvrage *Tizi-Ouzou à travers les âges*, paru aux éditions Dalimen.

LIBRAIRIE KALIMAT «LES MOTS» (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)

Samedi 6 juin à 14h30 : Dominique Wallon signera son livre *Combats étudiants pour l'indépendance de l'Algérie*, UNEF-UGEMA (1955-1962), paru chez Casbah Editions.

SALLE EL MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 6 juin : Film *Mascarade* de Lyes Salem, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU

Samedi 6 juin : Journées nationales du théâtre pour enfants.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 6 juin 2015 : Journée de sensibilisation pour les diabétiques à l'occasion du mois de Ramadhan.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB - SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Samedi 6 juin : Exposition collective de photographies, à l'occasion de la Journée de l'enfance.

Samedi 6 juin à 15h : Concert de musique avec Riad Ben Radjel (chaâbi), Samir (variétés) et Baâziz Ighilassen (chenoui).

MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Jusqu'au 7 juin : 3^{es} Journées printanières du théâtre pour enfants.

BIBLIOTHÈQUE MALEK-BENABI (BAINEM, ALGER)

Samedi 6 juin à 15h : Spectacle animation *Fahma We F'haymi* de la troupe Barik El Ghad d'Alger.

SALLE FRANTZ-FANON DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 15 juin : Exposition d'arts plastiques par l'artiste Aïssa Abdellaoui.

STADE ALI-ABDA DE GUELMA

Samedi 6 juin à 21h : 10^e Festival culturel national de la musique actuelle.

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 9 juin : Exposition de l'artiste peintre Zahra Saïbi.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N°125, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 20 juin : Exposition «1, 2, 3» des artistes Yasmina Saâdoun, Kamel

Benchemakh et Amar Briki. La galerie est fermée le vendredi et le samedi.

SALLE DES FÊTES ROSE-BLANCHE (EL HARRACH, ALGER)

Samedi 6 juin à 14h : L'Association culturelle et scientifique Ahl El Fen Oua

Takafa organise un hommage aux artistes disparus (Hadj Abderrahmane, Dahmane El Harrachi, Kaci Tizi Ouzou, Fatiha Berber...).

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 13 juin : 1^{re} édition du Salon du jeune talent.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN -M'HIDI)

Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.